

LA BALLADE

D'UN CHIEN HEUREUX

TEXTE MARIE, GÉRARD LENORMAN ET PUPPY.

Rédacteur :
David Strano,
auteur &
photographe
d'art animalier.



On ne présente plus Gérard Lenorman. Il fait parti de notre patrimoine culturel nationale et ses nombreuses mélodies résonnent en nous. Sa douceur d'âme, que l'on devine en le regardant, se ressent également jusque dans ses chansons. Mais, comme il le faut parfois pour les artistes véritables, c'est derrière une fausse assurance de circonstance que l'on doit regarder pour le découvrir. Le chanteur explique se sentir heureux quand il est au vert et avoir une sorte de rapport sacré avec ses « amis » animaux. Comme s'il était en famille, au milieu d'un troupeau de vaches, auprès d'ânes ou dans une basse-cour.

Si j'avais le talent d'écriture de Gérard Lenorman, cette ballade de Puppy, le chien heureux, j'aurais voulu l'écrire en vers (mais pas contre tous), car c'est bien de poésie dont il est question dans cette belle rencontre.

Au début de cette histoire - j'allais presque écrire de ce conte - Puppy est un tout jeune chiot parmi ses frères et sœurs. Il attend son destin dans un panier d'osier sur le marché de Nogent-Le-Rotrou. Cette région, qui a donné son nom aux solides chevaux Percheron, a également produit une portée de petits Border Collie que Dame Nature (et les frasques aventureuses de leurs parents) a harmonieusement mélangée avec du chien Ratier. Le résultat de cette union attendait donc que des chalands se laissent tenter pour les emporter.

Ce jour là, Gérard Lenorman et sa femme Marie, se promenaient sur ce même marché pour profiter des produits locaux et de la beauté des lieux. Ils étaient loin d'imaginer ce qui les attendait lorsque leurs regards ont plongé dans ce panier. Les coups de foudre arrivent sans prévenir et arriva ce qui devait, à la grande surprise de Gérard, lorsque Marie tomba sous le charme du petit Puppy. Alors que l'idée même d'avoir un chien n'avait jamais été réellement évoqué entre eux, Marie, sûre d'elle, voulu emporter immédiatement ce chien qu'elle venait tout juste de croiser.

Gérard, qui avait gardé un peu de recul dans cette situation, refusa. Marie eu beau insister avec toute l'énergie de persuasion dont elle est capable, Gérard tint bon et le couple s'éloigna du panier et des petites frimousses sautillantes. Fin du premier acte.



Rentrés à Paris, Marie continua toutefois de parler de ce chiot pour lequel elle avait craqué. Elle demandait constamment « où est mon chien? » à Gérard, qui comprit que l'histoire était sérieuse. Mais, après qu'une semaine se soit écoulée, il lui semblait impossible de retrouver ce vendeur rencontré par hasard. Quand bien même, rien ne pouvait l'assurer que le jeune chiot n'avait pas déjà trouvé un nouveau maître.

Le chanteur a finalement décidé de retourner à Nogent-Le-Rotrou pour mener son enquête. Bien lui en a pris car, comme on peut l'imaginer, il a retrouvé la piste du vendeur de chiots et, par la même, du joli Puppy.

LE CONTE SE POURSUIT.

Et voilà que, sans prévenir, Puppy est entré dans la vie de Marie et de Gérard. Dans ce nouveau foyer, partagé à l'époque par plusieurs gros matous, le jeune chiot a immédiatement trouvé sa place. Sans rien bousculer, tout en douceur, la maison a vu arriver un ange qui n'a jamais posé le moindre problème. Gérard et Marie ne sont pas des habitués de l'éducation canine. Alors plutôt que de chercher à imposer des règles qui n'auraient aucun sens, ils ont préféré laisser évoluer librement le nouvel arrivant. Celui-ci semble d'ailleurs comprendre très vite le fonctionnement de la maison, probablement en prenant exemple sur les chats avec qui il s'est intégré totalement. « On ne lui a rien appris, dit Gérard, au contraire c'est Puppy qui nous a montré comment vivre avec un chien ».

Le temps s'est écoulé. Puppy faisant chaque jour la joie de ses maîtres. Combien d'année? L'artiste ne veut pas compter. L'important c'est d'être heureux avec Puppy aujourd'hui. Le temps qui passe fait des promesses qui ne plaisent pas aux amoureux des chiens, alors il est inutile d'y penser.

Durant leur parcours de vie commune, que ce soit à Paris, à la campagne, à la mer ou la montagne, Puppy accompagne ses maîtres en toutes circonstances. Ils sont de vrais inséparables. D'ailleurs, pour éviter d'avoir à placer son chien dans une soute d'avion, le chanteur a renoncé totalement à ce mode de déplacement quand ils voyagent ensemble. A eux les longs trajets en voiture. Et quand la route est trop longue et qu'il faut opter pour le train, Puppy a sa propre place aux cotés du couple.



IL EST BIEN PARTOUT, DU MOMENT QU'IL EST AVEC NOUS.

A moins que ça ne soit l'inverse et que ce soit Gérard qui se sente bien du moment que Puppy soit dans les parages. D'ailleurs, lorsqu'un concert oblige l'artiste à traverser une mer pour aller à la rencontre de son public, ce n'est jamais Puppy qui appelle pour avoir des nouvelles. Pas simple d'organiser ces déplacements au long cours car il n'est pas donné à tout le monde d'obtenir la confiance de Marie et de Gérard. Malgré cela, Gérard ne peut s'empêcher d'appeler régulièrement pour s'assurer que tout va bien. Et quand il se retrouvent tous dans leur foyer, Puppy, avec le « vocabulaire chantant » de ses vocalises et la fête qu'il fait à Marie et Gérard, confirme que le plaisir d'être à nouveau proches est réciproque.

David Strano

ANTHROPOTERVIEW*

Si Puppy le pouvait, voilà ce que, peut-être, il nous raconterait.

« C'est quand même chouette, la vie. Et ça l'est encore plus auprès de mon papa Gérard et de ma maman Marie. Je suis bien content de les avoir trouvés tous les deux. Il n'est pas rare que Marie me donne de petites friandises. Enfin, pas trop souvent quand même parce qu'il paraît que, trop, ça ne serait pas bon pour moi. Comment ça peut-être pas bon des friandises ? Faudra qu'on me l'explique ! Mais bon, je fais avec. Elle est attentionnée et veille bien sur moi. Gérard, lui, est différent dans le contact que nous avons. On n'a pas besoin de se parler pour se comprendre tous les deux. On peut rester de longues heures dans son bureau, lui à travailler et moi à me reposer tellement ça me fatigue de le voir travailler. On est chacun dans un coin de la pièce et on est bien, juste parce qu'on sait qu'on est ensemble. Souvent on se parle quand même. Chaque matin, au réveil, on tient de longues conversations. Le contenu est toujours le même: « Je t'aime. Tu m'aimes. Donc tout va bien. » Je sais que c'est un vrai privilège, car mon artiste de maître est plutôt dans la retenue des mots généralement. Tenez par exemple, il peut protester énergiquement contre la présence de rats dans les parcs parisiens parce qu'ils transmettent la Leptospirose et que c'est très dangereux - je le sais, je l'ai eue et il a fallu me mettre un tuyau dans la patte (je crois qu'on appelle ça une perfusion) et j'ai du prendre des antibiotiques pendant 47 jours alors que je ne suis jamais malade. Et d'ailleurs je demande à mes amis chiens de faire très attention. En cas de vomissements, diarrhées, apathie, parlez en à votre vétérinaire. Il fait aussi plein de choses pour aider les autres animaux en soutenant de nombreuses associations pour faire adopter ceux qui sont abandonnés ou maltraités. Et bien ça, ce n'est pas le genre de choses qu'il va raconter spontanément à la première personne qui vient pour l'interviewer. Mon papa Gérard a un côté réservé que je trouve touchant. Je crois qu'il est du genre à préférer le silence sur la partition pour qu'on entende mieux la note qui résonne ensuite ».

*L'Anthropoterview est un terme inventé pour donner la parole aux animaux. Il n'est pas question de tomber dans un travers anthropomorphique (auquel je ne vois rien de tellement odieux), mais juste de laisser libre court à un onirisme souriant (NDR).

*La leptospirose est une maladie bactérienne présente dans le monde entier. Ses principaux réservoirs sont les rongeurs, en particulier les rats, qui excrètent la bactérie dans leur urine. Chez l'homme, la maladie est souvent bénigne, mais peut conduire à l'insuffisance rénale, voire à la mort dans 5 à 20% des cas. (source : www.pasteur.fr).